

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Semaine mondiale de l'entrepreneuriat L'ANPI-Gabon en mission de promotion du "monde des affaires"



Les membres de l'ANPI-Gabon, dont Patrice Mba Ondo (extrême gauche).



M. Nzinga, conseiller en entreprise...

PME
Oyem/Gabon

LE Gabon, à l'instar des autres pays à travers le monde, a commémoré, du 12 au 18 novembre dernier, la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat. Un moment mis à profit par les responsables de l'Agence nationale de promotion des investissements du Gabon (ANPI-Gabon), d'aller à la rencontre des jeunes des deux sexes, à travers le pays, pour des séances

d'initiation et de formation dans le domaine entrepreneurial.

A Oyem, les membres de l'ANPI-Gabon ont sillonné les différents établissements secondaires et les centres de formation reconnus d'utilité publique et privés, pour prendre attache avec les jeunes intéressés par le monde des affaires, et surtout les petits métiers porteurs de revenus. Ils ont ainsi entretenu ces derniers, composés en majorité des élèves du lycée technique Bernard Obiang, et des filles issues des centres de

formation, sur les avantages d'avoir sa petite ou moyenne entreprise dans un pays comme le nôtre, en proie à des difficultés socio-économiques depuis quelques années. L'objectif étant de les encourager et leur donner des outils essentiels en rapport avec le secteur, depuis les bancs de l'école.

Pour Carick Nzinga, formateur "Germe" et conseiller d'entreprise à l'ANPI-Gabon, « le véritable problème des entrepreneurs dans notre pays n'est pas lié aux finance-

ments de leurs projets, mais plutôt à leur formation de gestion d'une entreprise. » Dans cette optique, ce séminaire-atelier a eu comme principaux objectifs, la vulgarisation de la culture entrepreneuriale dans les lycées et centres de formation, ainsi que l'élaboration du livre blanc de l'entrepreneuriat féminin. Une action que l'ANPI-Gabon mène en partenariat avec "Golden Women", une association gabonaise à but non lucratif, ayant pour mission la promotion,

l'accompagnement de l'autonomisation de la femme à travers la formation, l'entrepreneuriat et les actions sociales.

Selon le conseil technique de la directrice de l'ANPI, Patrice Mba Ondo, « la formation "Germe" que nous avons organisée à Oyem, a permis aux futurs entrepreneurs de s'imprégner de toutes données relatives à la bonne gestion d'une entreprise. Nous avons constaté un engouement certain, des femmes et des jeunes qui ont soif de créer une entreprise et de se faire accompagner

par l'Anpi-Gabon, dont l'une des missions est d'aider à la création des entreprises et d'accompagner les initiateurs, jusqu'à la fin de leur projet.»

Au moment où le chômage prend des proportions assez inquiétantes dans notre pays, surtout chez les jeunes, diplômés ou non, la création de micro-entreprises est un axe prioritaire pour le gouvernement, en vue de redonner une lueur d'espoir à cette frange de la population quelque peu désemparée, indique-t-on.



... édifiant les élèves du lycée technique...



... et les jeunes femmes des centres de formation sur le bien-fondé d'entreprendre soi-même.

Haut-Ogooué/Département de la Passa/Franceville/Renouvellement du bureau exécutif de la communauté ivoirienne

La Faiga annule et reporte l'élection du nouveau bureau

Guy MADJOUA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

Franceville, et qui a vu le candidat Ouattara Zoumana l'emporter, est donc annulée.

LE vote pour le renouvellement du bureau exécutif de la communauté ivoirienne de Franceville s'est déroulé dernièrement au quartier Lekey, dans le premier arrondissement. Deux candidats étaient en lice : Ouattara

Issa et Ouattara Zoumana.

Sur les 63 Ivoiriens inscrits, 16 n'ont pas pris part au scrutin. 23 ont accordé leurs voix à Ouattara Zoumana, tandis que les 22 autres se sont prononcés en faveur de son concurrent. A l'issue du dépouillement, c'est donc Ouattara Zoumana qui a été élu. Mais, quatre jours après le vote, et suite au

recours introduit par le candidat perdant, l'élection a été invalidée par la Fédération des associations ivoiriennes au Gabon (Faiga) dont le bureau exécutif est basé à Libreville. Elle l'a fait savoir dans une lettre signée conjointement par le président de la commission de discipline et le président du bureau exécutif. Si Ouattara Issa, le

perdant, impute son échec au fait que l'on ait laissé voter certains Ivoiriens non-détenteurs de la carte consulaire, la Faiga, de son côté, justifie sa décision par le fait qu'elle n'ait pas été informée de la tenue de cette assemblée générale électorale par le bureau sortant de l'association des Ivoiriens de Franceville qui a organisé ce scrutin.

Seule structure habilitée à donner le quitus à tout bureau d'une association membre, tel que l'est le bureau de Franceville, la fédération entend donc, très prochainement, dépêcher dans le Haut-Ogooué, une délégation qui supervisera le renouvellement du bureau exécutif de la communauté ivoirienne de Franceville.

La Fédération des associations ivoiriennes au Gabon (Faiga) dépêchera, très prochainement, une délégation pour superviser le scrutin. L'élection organisée il y a quelques jours, à l'initiative du bureau sortant de